

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 8 (1978)
Heft: 3

Rubrik: Chatchien & Cie : l'ourson-chien

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ourson-chien

Pourquoi l'a-t-on nommée Bobinette? Est-ce à cause du Petit Chaperon Rouge? «Tirez la chevillette et la bobinette cherra»? Drôle de phrase qui a charmé des générations de petits enfants de par son mystère. Ce nom ne lui va pas comme un gant, à Bobinette. C'est une brave chienne, grasse et maladroite, à qui sied mal cette fragile appellation.

Ses maîtres ne voulaient pas la laisser porter: il y a beaucoup trop de petits chiens bâtards dont personne ne veut. Mais ils se sont vite aperçus qu'elle faisait une grossesse nerveuse. Alors, l'année suivante, pour lui éviter cette triste aventure, ils lui ont permis d'avoir au moins une portée de chiots. Ils étaient onze. Bobinette se montra une mère admirable. Elle ne quittait pas ses petits. Elle, si douce d'ordinaire, ne laissait personne approcher du nid. Mais il ne fallait pas que ces abondantes portées se reproduisent indéfiniment. Comme la stérilisation était impossible — Bobinette a une faiblesse cardiaque — on a donc eu recours aux injections qui empêchent les chiennes d'entrer en chaleur.

Et puis voici que quelques mois plus tard l'on s'aperçoit que Bobinette est en chasse. Les courtisans affluent. On tient la chienne à l'écart. Ainsi sera évitée la naissance de nouveaux petits indésirables. La période critique se termine. Ouf, on est bien soulagé. Mais peu à peu le comportement de la bête devient bizarre. Elle s'arrondit. Les mamelles se gonflent. Ça y est! C'est une nouvelle grossesse nerveuse. Bobinette gratte partout, est agitée, trimbale des chiffons, les accumule sous le canapé. Enfin, le jour de l'«accouchement» arrive: Bobinette va dans la chambre des enfants, se saisit d'un vieil ours en peluche et l'emmène dans son panier. Défense d'approcher. La douce bête montre les dents. Elle ne quitte plus le nid. Elle soigne son petit. Elle le lèche pendant des heures. Elle se lève maintes fois, change de position, se recouche, afin que le bébé-ersatz se trouve bien calé contre son



par
**Myriam
Champigny**

ventre. Il n'y a pas de doute: en ce qui la concerne, Bobinette est mère. La gestation a duré le temps normal. Le jouet en peluche représente, pour elle, un chiot nouveau-né. Et le plus triste, c'est qu'il y a, à l'étage au-dessous, une chienne qui vient de mettre au monde des petits dont elle s'occupe fort mal. Si Bobinette le savait! Elle s'en emparerait, bien sûr, pendant que la mauvaise mère batifole au jardin. Mais la pauvre Bobinette, malgré ses mamelles gonflées, n'a pas de lait... Les chiots adoptifs dépériraient. Hier soir, j'ai été rendre visite à Bobinette. Aussitôt assise au salon, elle m'y a rejointe. Mais elle n'était pas seule: dans sa gueule, elle tient son petit. Il faut entrer dans le jeu pour faire plaisir à cette maman chienne abusée, qui, fièrement, nous apporte son rejeton pour que nous l'admirions. On la caresse, on la félicite. «Mais oui Bobinette, il est magnifique ton petit.» Je tapote l'ourson inanimé puis j'embrasse le bon gros museau noir et blanc. Je l'avoue, j'ai la larme à l'œil. Bobinette repart avec son précieux far-

deau et va se recoucher avec lui dans sa panier. On sourit, mais on est bien ému. On ne peut s'empêcher de penser à ces femmes qui, privées d'enfant, vont voler un nourrisson dans une maternité. Sommes-nous donc si différents des bêtes, nous les humains?

On me raconte que Bobinette a essayé de s'emparer d'un autre jouet: une poupée en chiffon. Je demande à mon amie de la laisser faire. Peut-être a-t-elle besoin d'un enfant de plus. On dépose le jouet à proximité. Quelle sera la réaction de la chienne? Elle ne se



fait pas attendre. Elle se saisit aussitôt de ce nouveau bébé et, délicatement, le dépose auprès du premier. Et puis elle se couche en rond, offre son ventre à l'ourson râpé et au vieux poupon à la tignasse blonde. Bobinette lève ses bons yeux vers nous, quérmande le compliment. Nous n'avons pas du tout envie de rire, ni même de sourire. «Ils sont beaux comme tout, tes enfants, Bobinette...» La chienne paraît contente. Mais dans son regard, il me semble bien lire, malgré tout, comme une inquiétude, comme une interrogation...

(Photos G.G.)

M.C.

